

Homélie du père Jean-Marie Gaudron
en la messe du troisième dimanche du temps ordinaire 2015
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Depuis l'Épiphanie à Bethléem, ce dimanche nous fait franchir trente ans de vie passée en silence dans la longue patience de Dieu. Jésus part pour la Galilée. Par sa situation géographique qui en faisait une voie d'échanges et sa population mélangée, la Galilée depuis Isaïe était appelée « *carrefour des païens* ». Dès ses débuts, Jésus parcourt cette région suggérant que sa « manifestation » concerne toutes les nations. « *Les temps sont accomplis* », le temps est plein, et le « *Royaume de Dieu est proche* ». Semant la Parole en plein vent, Jésus proclame : « *Convertissez vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* »

Nous assistons dans l'évangile de ce jour à l'appel des premiers disciples, la première levée, un à un, deux par deux, d'hommes qui entendent le message « *et aussitôt* » le suivent. Cette locution familière à Marc revient à deux reprises dans ce texte soulignant la hâte de Jésus et la disponibilité des apôtres. Il passe et on le suit.

Ce matin là, en mission au bord du lac, Jésus voit d'abord Simon et André puis Jacques et son frère Jean. Ils sont en plein travail : les premiers ont jeté les filets, les autres s'affairent et se préparent pour partir, eux aussi. Jésus est descendu au bord du lac vers l'humanité de ceux qui triment mais dont le cœur est disponible par ce qu'il s'use jour et nuit à la mer, parabole de l'infini.

Pour Simon et André, le large, c'est Celui qui passe, qui les appelle, qui monte à bord de leur vie. Ils mettaient leur savoir faire à gagner leur pain et voilà que Jésus interrompt leur quotidien pour les envoyer à une autre pêche : « *Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes* ». Il leur découvre un horizon plus haut, une réalité plus sérieuse encore que le quotidien de leur métier : aller à la rencontre des hommes pour leur prêcher le Royaume tout proche.

La Bonne Nouvelle qu'annonce Jésus c'est que le cœur de l'homme est candidat à « *se convertir* ». On peut le pêcher, le repêcher, le tirer et le délivrer de la puissance du mal. Les nouveaux appelés s'acquitteront de la mission. Ils verront le Royaume s'approcher et beaucoup d'hommes accueillir la Lumière et s'engager dans la nouveauté du Christ.

« *Tu as pris les devants et insisté, Seigneur, pour que j'entende, me retourne et réponde à ton appel vers moi par mon appel vers Toi...* » confesse Saint Augustin à la suite des disciples.

Au cinquième siècle, un somptueux décor de mosaïques ornera la nef de la basilique paléochrétienne de Ravenne : Saint-Apollinaire-le-Neuf. Couronnant les processions des élus, un cycle de 26 panneaux illustre des épisodes évangéliques et des paraboles pour la catéchèse des futurs baptisés. A la suite de Cana, vient la scène de l'appel de Simon (Pierre) et d'André, merveilleuse composition sur fond d'or. La barque des deux pêcheurs vogue sur les eaux bleues où se joue un dauphin. André manie la rame et Simon ramène le filet, fixant la rive où se tient Jésus qui passe. Vêtu de pourpre, auréolé, un brin solennel, le Christ, jeune, imberbe, les bénit d'un geste de la main. Les pêcheurs, corps tendu par l'effort, regardent vers Celui qui les bénit. La rame et le filet sont juste retenus. La lumière des tesselles d'or et les bleus des lapis-lazuli sont l'écrin précieux où dialoguent les regards dont la mosaïque renforce

l'intensité.

Ce matin là, les yeux que Jésus a levés sur eux leur découvraient l'horizon de la Foi en la Bonne Nouvelle. Dans une de ses strophes, Charles Péguy a célébré ce jour qui commence :

*« Et Dieu lui-même, jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est qu'un monde qui dit "oui".
Intègre, il regardait d'un regard paternel
Le monde appareiller le long de ce rivage. »*

Avec Simon, André, Jacques, Jean et tous les autres, osons ce « oui » à cette création qui commence.

**Père Jean-Marie Gaudron,
Dimanche 25 janvier 2015**